

00000 928

République du Sénégal

Délégation Générale à la Recherche  
Scientifique et Technique

Centre de Recherches Océanographiques  
de DAKAR-THIAROYE

BIOLOGIE ET PECHE  
DE PAGRUS EHRENBERGI SUR LES COTES DU SENEGAL

par

M. GIRET

Océanographe biologiste, coopérant VSN

Dakar, Septembre 1974  
D.S.P n°57

## RESUME

Cette étude concerne la croissance et la reproduction de Pagrus ehrenbergi sur la côte sénégalaise au nord de Dakar.

La relation taille-poids , et la courbe de croissance de Von Bertalanffy, ont été calculées.

Pagrus ehrenbergi atteint sa maturité sexuelle à la fin de sa deuxième année de croissance. La reproduction a lieu de Mai à Septembre, avec un maximum en Juin.

Les données des échantillonnages sur les débarquements de St-Louis et Cayar en 1972 et 1973, ont été traitées afin de donner un aperçu sur la production de la pêche artisanale.

## ABSTRACT

This study deals with the growth and reproduction of Pagrus ehrenbergi along the senegalese coast, North of Dakar.

The length weight relationship, and the Von Bertalanffy growth-curve have been calculated.

Pagrus ehrenbergi matures at the end of the second year of life. Spawning takes place from May to September, with a maximum in June.

Data collected from canoe fishery survey in St-Louis and Cayar in 1972 and 1973, have been processed to give an estimate of fish landings.

## INTRODUCTION

En raison de la présence possible de deux populations distinctes de Pagrus chrenbergi, l'une au nord de la presqu'île du Cap Vert, l'autre dans la région Gambie-Bissagos, et du peu de données concernant cette dernière, cette étude ne porte que sur la croissance et la reproduction des individus de la côte nord, de Dakar à la Mauritanie.

Elle représente une première étape vers une connaissance plus approfondie de la biologie et de la dynamique de Pagrus chrenbergi.

1. RELATION TAILLE-POIDS

Afin de déterminer la relation taille-poids de Pagrus ehrenbergi, 363 mesures conjointes (173 mâles et 160 femelles) du poids au gramme près, et de la longueur fourche au millimètre inférieur (du bout du museau à la fourche de la queue), de la queue), ont été faites sur des échantillons provenant de Cayar et de Saint-Louis.

Les paramètres de l'équation  $W = A \cdot L^n$  ont été calculés pour chacun des sexes, ainsi que pour l'ensemble des individus, à partir des coordonnées logarithmiques :

$$\log W = n \log L + \log A$$

Les coefficients  $n$  et  $A$  sont calculés pour la droite d'ajustement, correspondant à l'axe majeur réduit. Les résultats de ces différents calculs, ainsi que l'intervalle de confiance à 95 % ( $t_{0,05} = 1,96$ ) pour la pente, sont regroupés dans le tableau suivant :

	Coefficient de correlation	Pente n	Indice d'origine	Ecart-type $s_n$	Intervalle de confiance	
					$n - t_{s_n}$	$n + t_{s_n}$
Mâles	0,9904	2,9505	-4,4969	0,03119	2,3894	3,0116
Femelles	0,9912	2,9506	-4,4947	0,03107	2,8897	3,0115
Ensemble des individus	0,9908	2,9487	-4,4912	0,02209	2,9054	2,9920

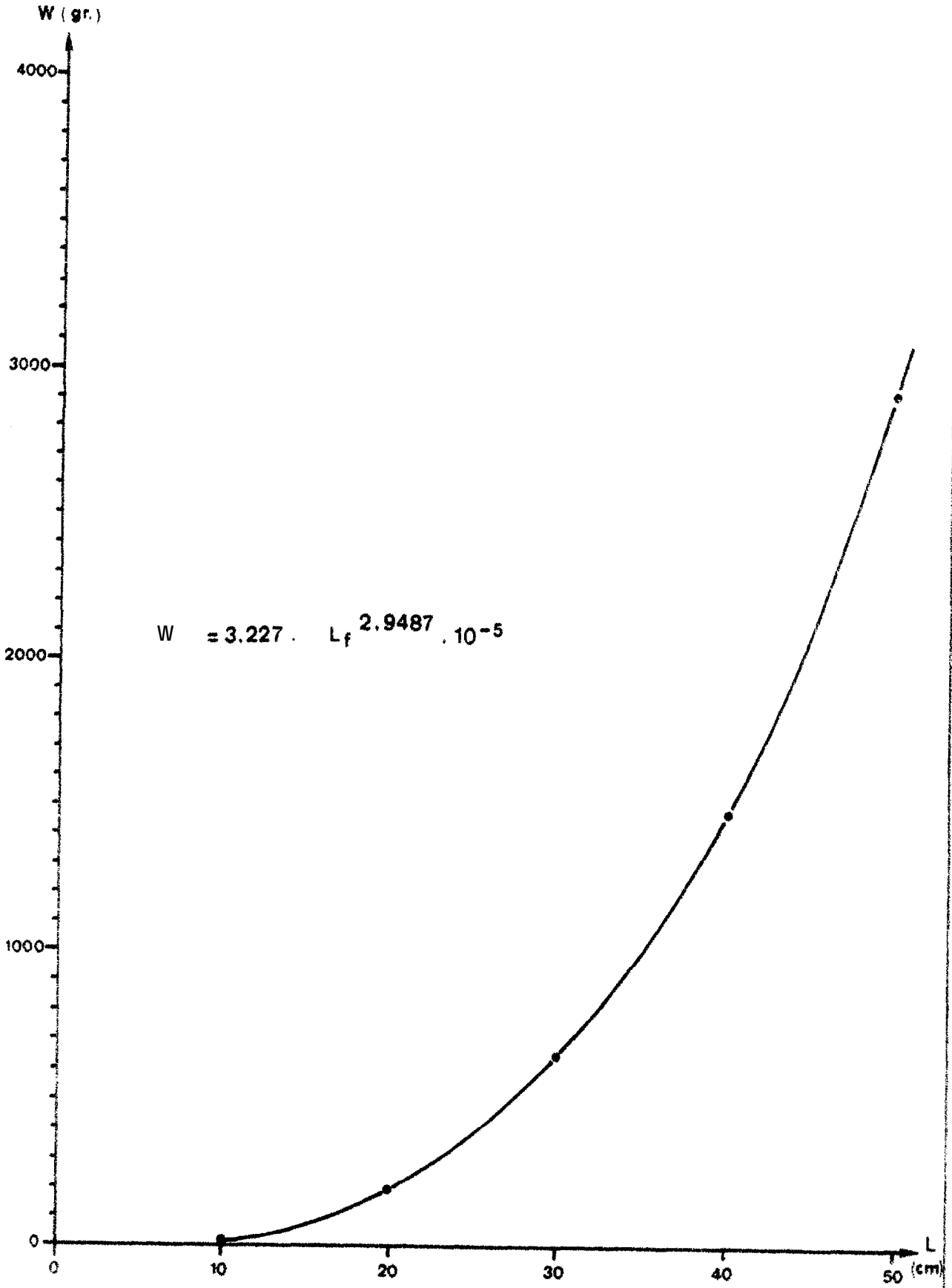


FIG. N°1 - PAGRUS EHRENBERGI - RELATION TAILLE-POIDS

Les equations de ces différentes relations sont les suivantes :

Mâles :

$$W = 3,185 \cdot L_f^{2,9505} \cdot 10^{-5}$$

Femelles :

$$W = 3,201 \cdot L_f^{2,9506} \cdot 10^{-5}$$

Ensemble des individus :

$$W = 3,227 \cdot L_f^{2,9487} \cdot 10^{-5}$$

La représentation graphique de la relation taille-poids pour l'ensemble des individus est donnée par la figure 1.

Les intervalles de confiance pour les mâles et les femelles se confondant pratiquement, les résultats pour les deux sexes ne sont pas significativement différents.

## 2.- CROISSANCE

### 2.1.- Méthode d'étude

La lecture des pièces anatomiques : otolithes, écailles, n'ayant donné aucun résultat, nous nous sommes reportés sur l'étude de la distribution des tailles pour étudier la croissance de Pagrus ehrenbergi.

L'échantillonnage systématique réalisé sur la pêche artisanale à Cayar et Saint-Louis, et sur la flotte chalutière au port de Dakar, a permis des mensurations régulières des pagres au nord de la presqu'île du Cap Vert.

Les mensurations au centimètre inférieur, ont porté sur les longueurs fourches, sans distinction de sexe.

Ces données nous ont permis d'établir des histogrammes de fréquence pour chaque lieu et type de pêche (fig.2a,b). Mais certaines distributions étant à première vue complexes, nous n'avons pu distinguer avec précision, l'évolution mensuelle des modes. Nous avons eu recours au calcul des fréquences cumulées et au papier probabilité (méthode de Cassio) pour déterminer les valeurs modales des distributions de fréquence mensuelles des longueurs fourches.

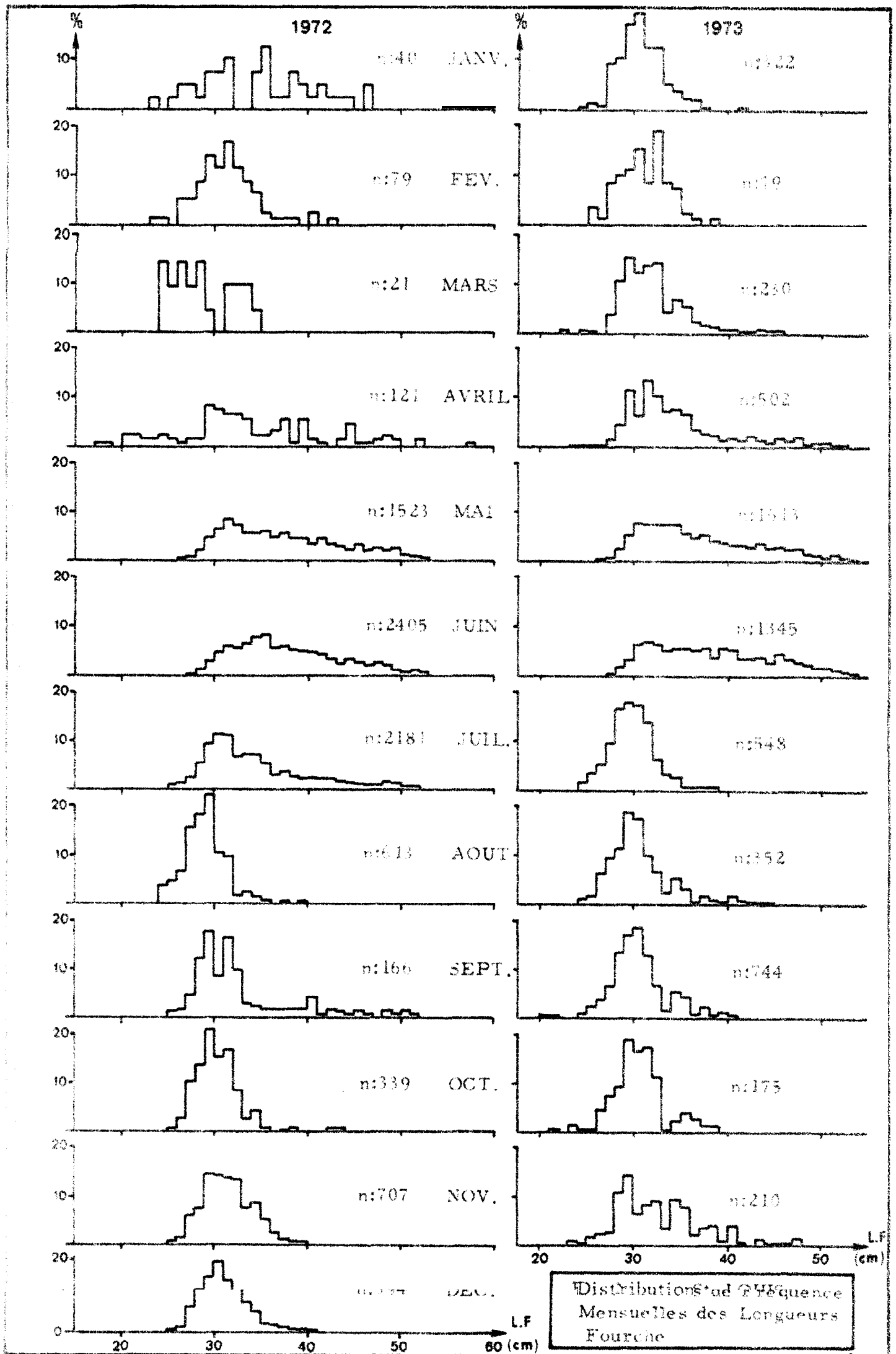
Ces modes ont été reportés sur un graphique (fig.3) afin de suivre leur évolution dans le temps.

L'étude de la croissance étant faite avec le mois pour unité de temps, la date de naissance de Pagrus ohrenbergi au nord de la presqu'île du Cap Vert a été fixée au 15 Juin à partir d'observations de gonades et du calcul du rapport gonado-somatique.

Ne disposant pas de distributions de fréquence pour des individus de la côte nord, âgés de moins d'un an, nous avons utilisé afin d'obtenir une courbe de croissance plus étendue, des valeurs modales obtenues à partir de sennes de plage en Baie de Hann ; ces poissons de la presqu'île du Cap Vert (Sud) ayant approximativement la même période de naissance que les individus de la côte nord, et une croissance sensiblement identique la première année.

## 2.2.- Calcul des paramètres de l'équation de Von Bertalanffy

Les valeurs modales des **d**istributions de fréquence des longueurs fourches, qu'il a été possible de suivre dans le temps, ont été analysées sur ordinateur IBM, en appliquant le programme CIAT DC5 correspondant à la méthode de P.K. Tomlinson et N.J. Abramson (1961). Les âges sont exprimés en mois, et les longueurs fourches en millimètres.





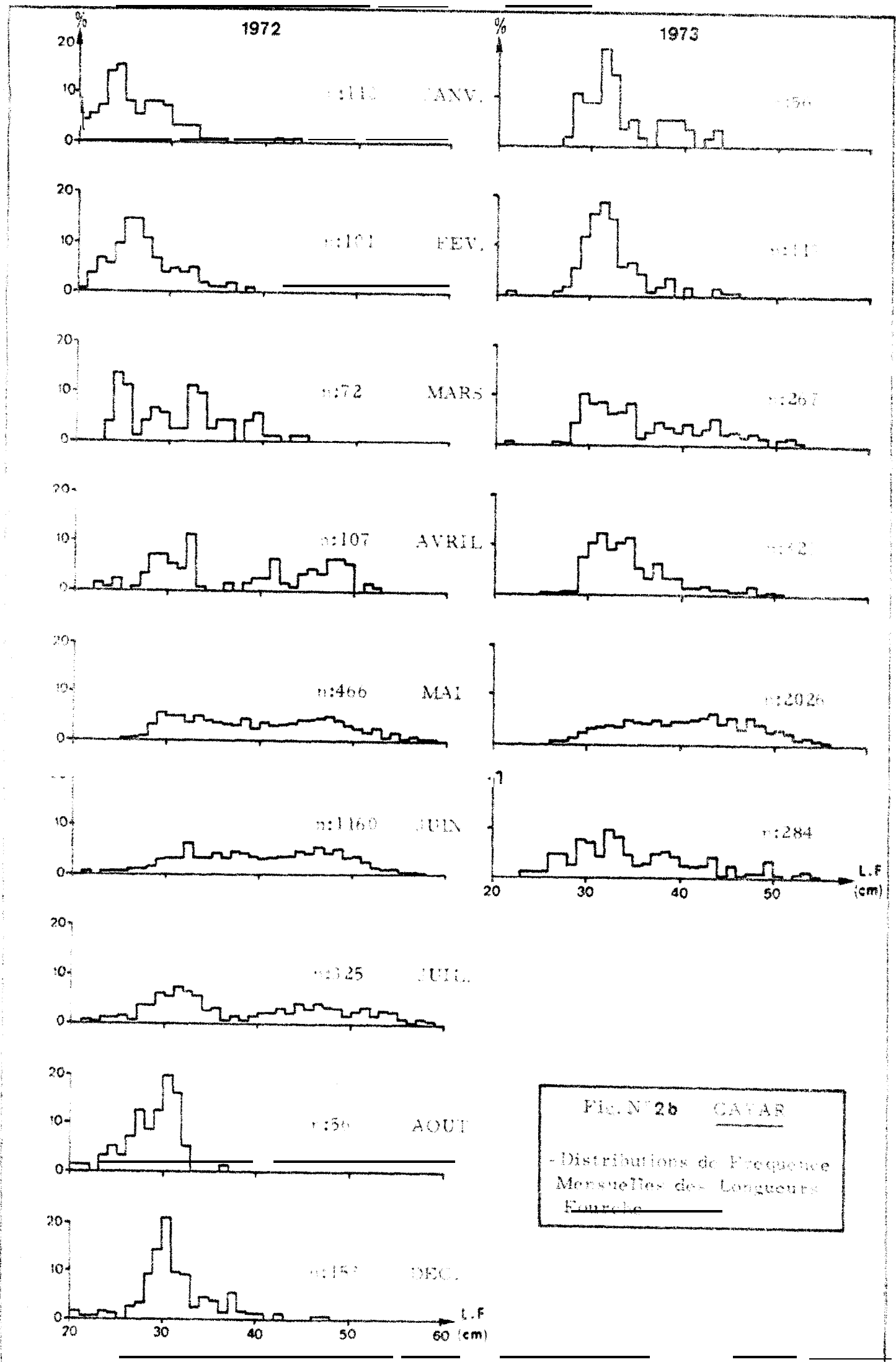


Fig. N°2b CAYAR  
 -Distributions de Fréquence Mensuelles des Longueurs Fourche

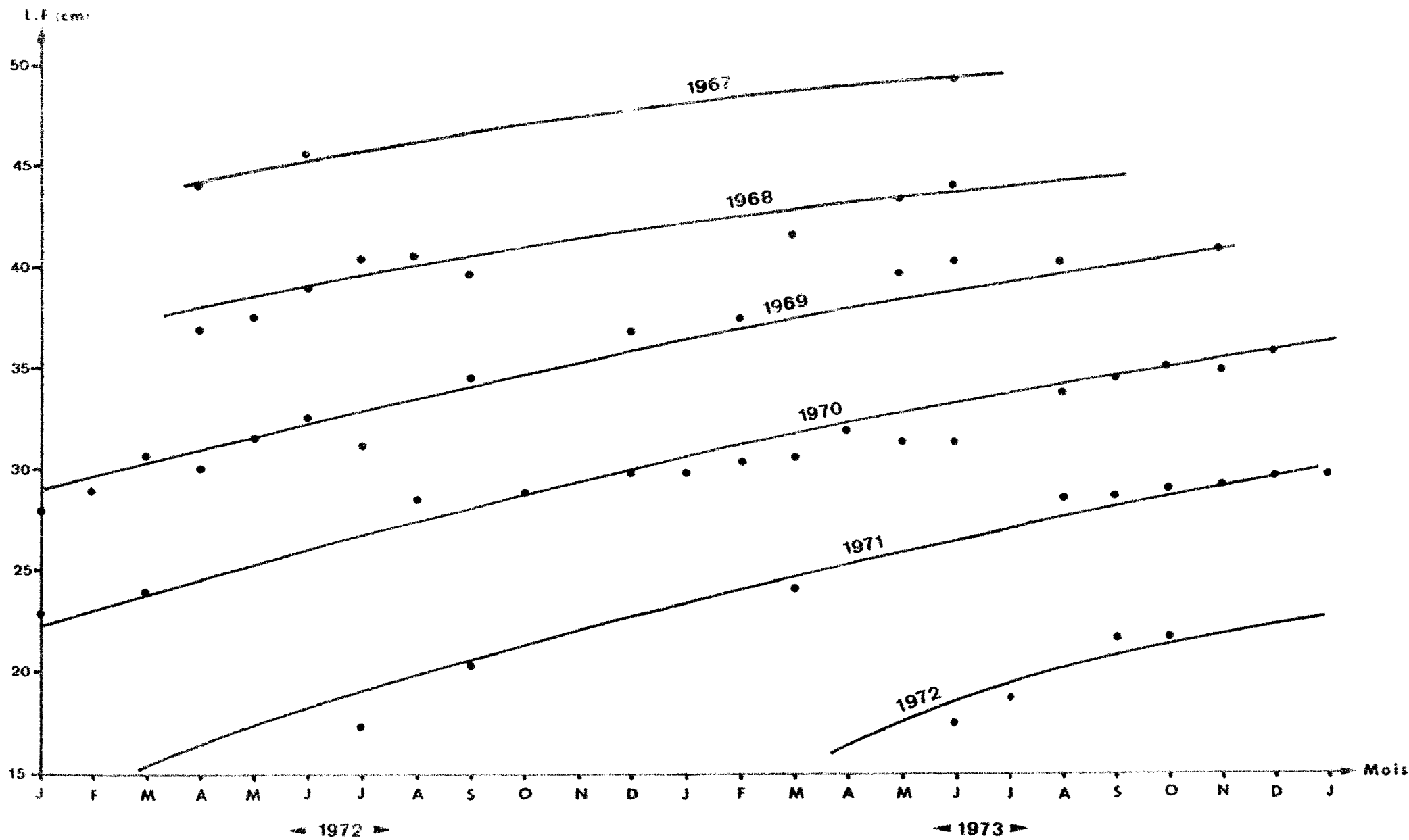


FIG. 3 — Evolution des différentes Classes d'Age à partir des modes identifiés  
— les Distributions de Fréquence mensuelles des longueurs fourche

Nous avons pu ainsi calculer les différents paramètres de l'équation de croissance de Von Bertalanffy et leur erreur standard, ainsi que l'erreur standard sur l'estimation de  $L_t$ .

Estimations des paramètres et erreur standard

	L infini	K	$t_0$
Estimations	702,77	0,014824	-6,3098
Erreur standard	31,07	0,001128	0,621655

L'erreur standard sur l'estimation de  $L_t = L_{\infty} (1 - e^{-K(t-t_0)})$  est égale à 12,3271

Le tableau I donne pour différents âges, les longueurs fourches calculées à partir de l'équation :

$$L_t = 702,77 \cdot (1 - e^{-0,014824 (t+6,3098)})$$

ainsi que les longueurs moyennes dans les différents échantillons.

La taille maximale atteinte par Pagrus ehrenbergi d'après nos observations semble être de 60 centimètres de longueur fourche, mais il est difficile de dire si ces individus ont réellement une dizaine d'années comme l'indique la courbe, ou s'ils ont entre six et dix ans. En raison du nombre très faible, dans les échantillons, de poissons au dessous de 17 centimètres et au dessus de 45 centimètres, la courbe de Von Bertalanffy n'a vraiment de signification que pour les poissons âgés de plus d'un an et de moins de cinq ans.

Age (Mois)	Longueur calculée (mm)	Longueur moyenne dans l'échantillon (mm)	Erreur standard sur la longueur moyenne	Taille de l'échantillon
0	62,75			
1	72,17			
2	81,45			
3	90,59	65,00	5,000	2
4	99,60	84,00	2,000	2
5	108,48	106,00	14,000	2
6	117,22	115,00	3,240	4
8	134,33	139,25	6,102	4
9	142,69	124,00	4,000	2
12	167,05	172,33	6,489	3
13	174,94	180,50	6,500	2
15	190,36	210,00	7,000	2
16	197,90	222,50	5,500	2
19	219,86	230,00	0,0	2
21	233,96	244,80	3,184	5
26	267,46	286,71	1,782	7
27	273,86	290,33	2,333	3
28	280,17	287,00	2,324	5
29	286,39	292,33	1,453	3
30	292,52	293,50	2,717	6
31	298,55	293,14	3,097	7
32	304,50	301,43	2,148	7
33	310,36	307,14	3,348	7
34	316,14	307,67	3,756	6
35	321,83	312,57	3,093	7
36	327,43	320,57	3,470	7
37	332,96	307,00	2,799	4
38	338,40	334,50	2,500	2
39	343,76	339,25	5,089	4
40	349,04	345,00	5,000	3
41	354,25	344,33	3,667	3
42	359,37	363,20	2,538	5
44	369,41	376,00	1,000	2
46	379,14	374,67	3,712	3
47	383,91	381,40	4,057	5
48	388,60	391,00	5,390	7
49	393,22	399,67	3,844	3
50	397,78	403,50	1,500	2
51	402,26	396,33	2,963	3
53	411,04	408,00	0,0	2
57	427,84	425,00	10,000	2
58	431,88	436,25	4,442	4
59	435,87	436,33	5,364	3
60	439,80	444025	5,750	4
72	482,65	495033	7,881	3

Tableau I Longueurs calculées et longueurs moyennes en fonction de l'âge

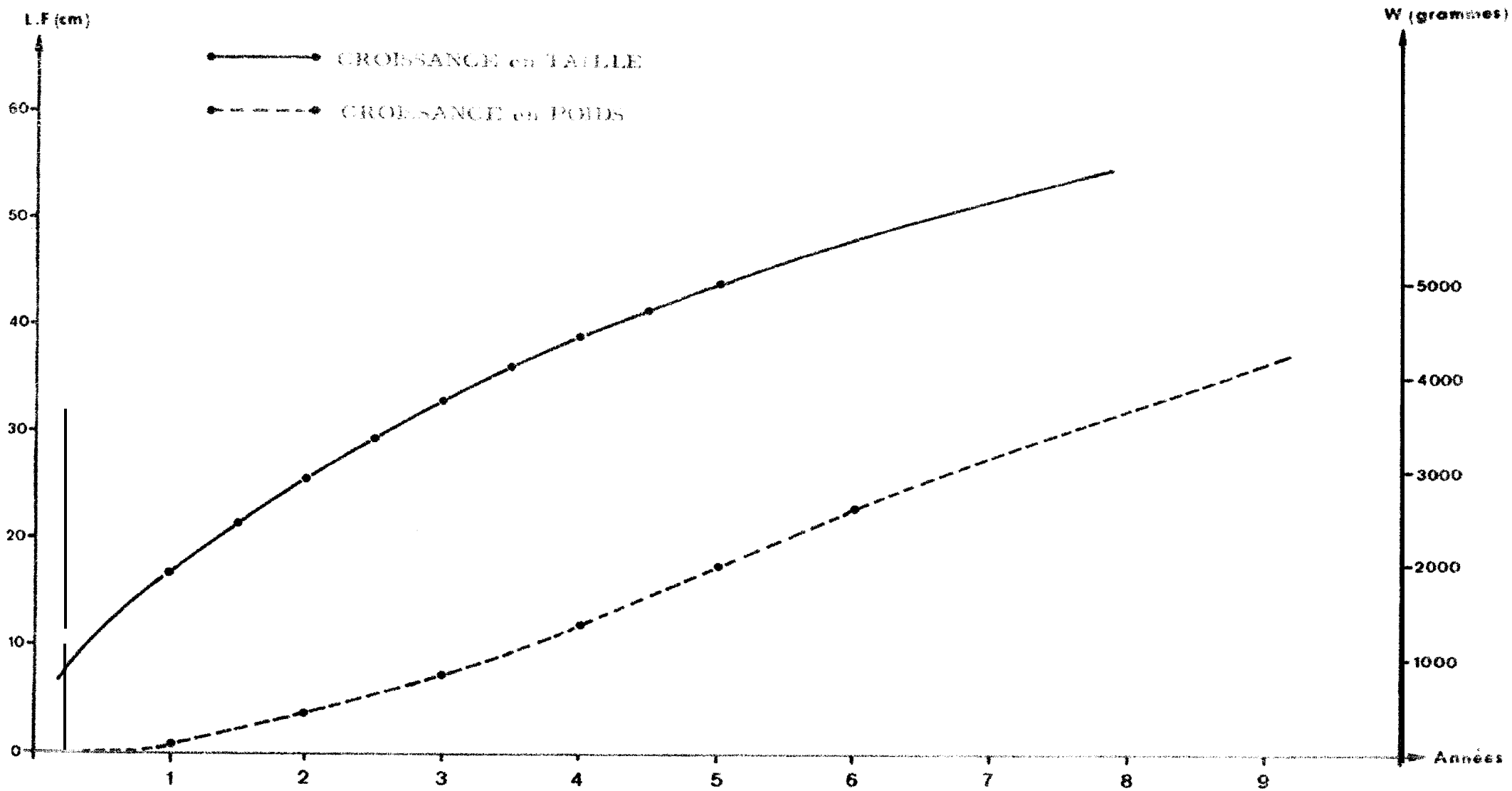


FIG. N° 4 - Courbes de CROISSANCE en TAILLE et en POIDS de PAGRUS PAGRUS

La figure 4 nous donne la représentation graphique de la courbe de croissance en taille, ainsi que celle de la croissance en poids, issue de la relation taille-poids précédemment calculée pour l'ensemble des individus.

### 3.- REPRODUCTION

#### 3.1.- Sex-ratio

En raison du nombre réduit d'individus observés dans les échantillons biologiques mensuels, nous ne donnerons que les sex-ratio obtenus pendant les mois de Mai et Juin, périodes correspondant à la forte concentration des individus sur la côte nord du Sénégal.

	Mâles	Femelles
Mai	46,4 %	53,6 %
Juin	48,3 %	51,7 %

#### 3.2.- Taille à la première maturité

L'identification macroscopique des sexes peut se faire à partir d'un minimum de longueur fourche de 18 centimètres, c'est-à-dire sur des individus âgés de plus d'un an.

Au dessus de 23 centimètres, à de rares exceptions près les sexes sont discernables avec certitude. Les plus petits individus matures, mâles et femelles, que nous ayons trouvé dans nos échantillons avaient 22 centimètres de longueur fourche. La quasi totalité des mâles au dessus de 25 centimètres et des femelles au dessus de 24 centimètres étaient matures.

On peut donc penser que Pagrus ehrenbergi sur la côte nord du Sénégal commence à se reproduire à la fin de sa deuxième année de croissance.

### 3.3.- Période et lieux de ponte

Afin de déterminer la période de ponte, nous avons étudié les variations mensuelles par sexe du rapport gonade-somatique (figure 5). L'évolution des gonades diffère peu pour les deux sexes. Le RGS moyen maximum se situe en Mai, puis décroît jusqu'en Juillet où il se stabilise, avant de diminuer à nouveau pour devenir presque nul en Octobre.

En comparant ceci avec les pourcentages par mois, de femelles au stade V et de mâles au stade IV (figure 6), on constate que le RGS diminue alors que dans le même temps le pourcentage d'individus arrivés à maturité augmente. Cela s'expliquerait par le fait que les femelles pourraient effectuer leur ponte en plusieurs fois comme l'a observé Domanevsky (1968) sur une population de Pagrus ehrenbergi plus méridionale (9°Nord)

La plus forte diminution du RGS ayant lieu de fin Mai à fin Juillet, on peut penser que la majeure partie de la ponte a lieu durant cette période. De plus comme le maximum de concentration des individus s'observe généralement en juin (Cf. paragraphe 4), on peut en déduire que le maximum de la reproduction se situe en Juin.

La ponte se fait en eaux peu profondes, la majorité des captures d'adultes matures\* étant effectuée sur des fonds de 20 à 35 mètres.

\* à noter en période de reproduction, un dimorphisme sexuel affectant le mâle, dont la tête prend une coloration jaune

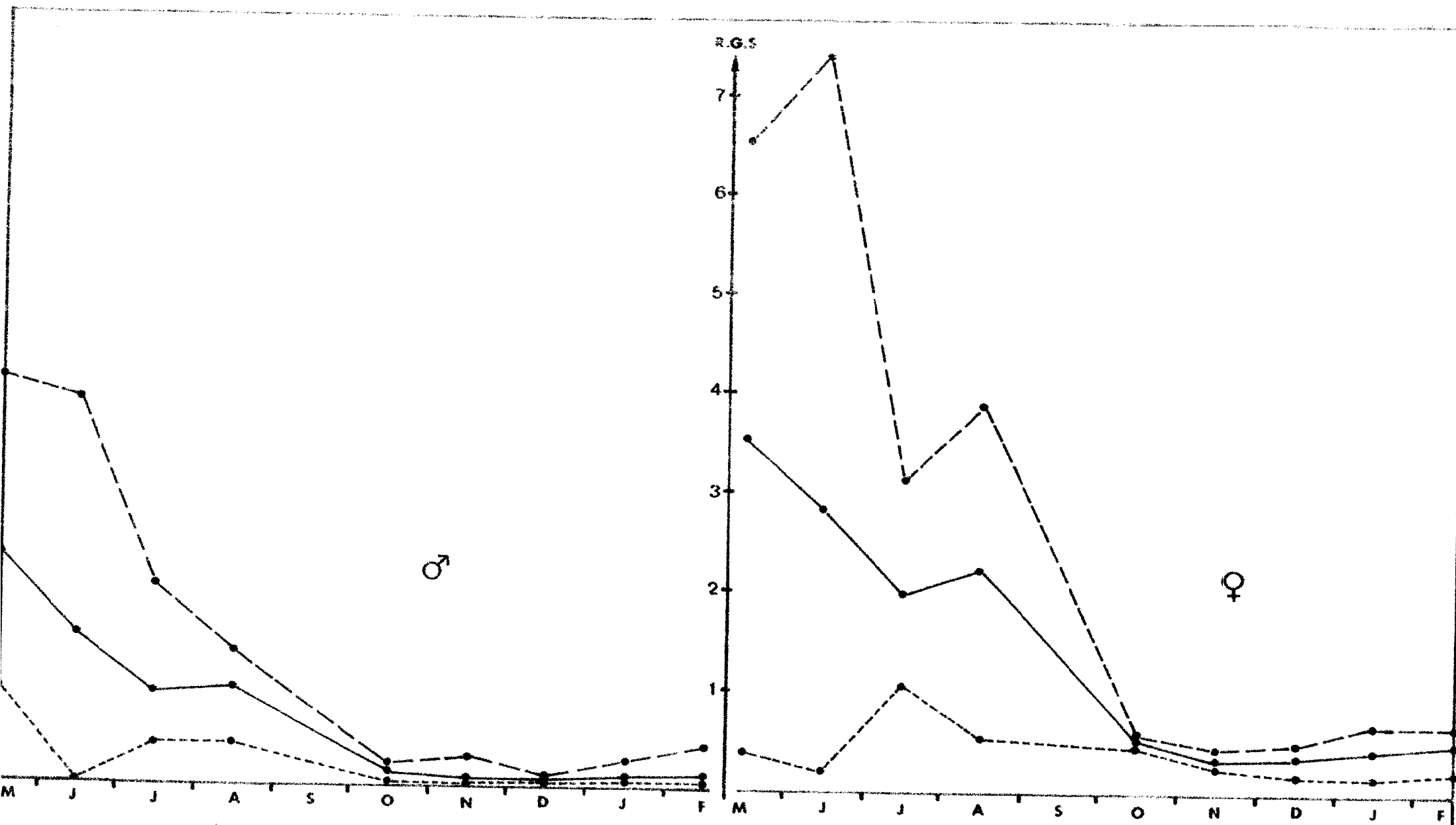


FIG. N° 5 - Variations Mensuelles du R.G.S. de MAI 1973 à FEVRIER 1974

- - - - ● R. G. S. Maximum
- - - - ● R. G. S. Moyen
- . . . ● R. G. S. Minimum



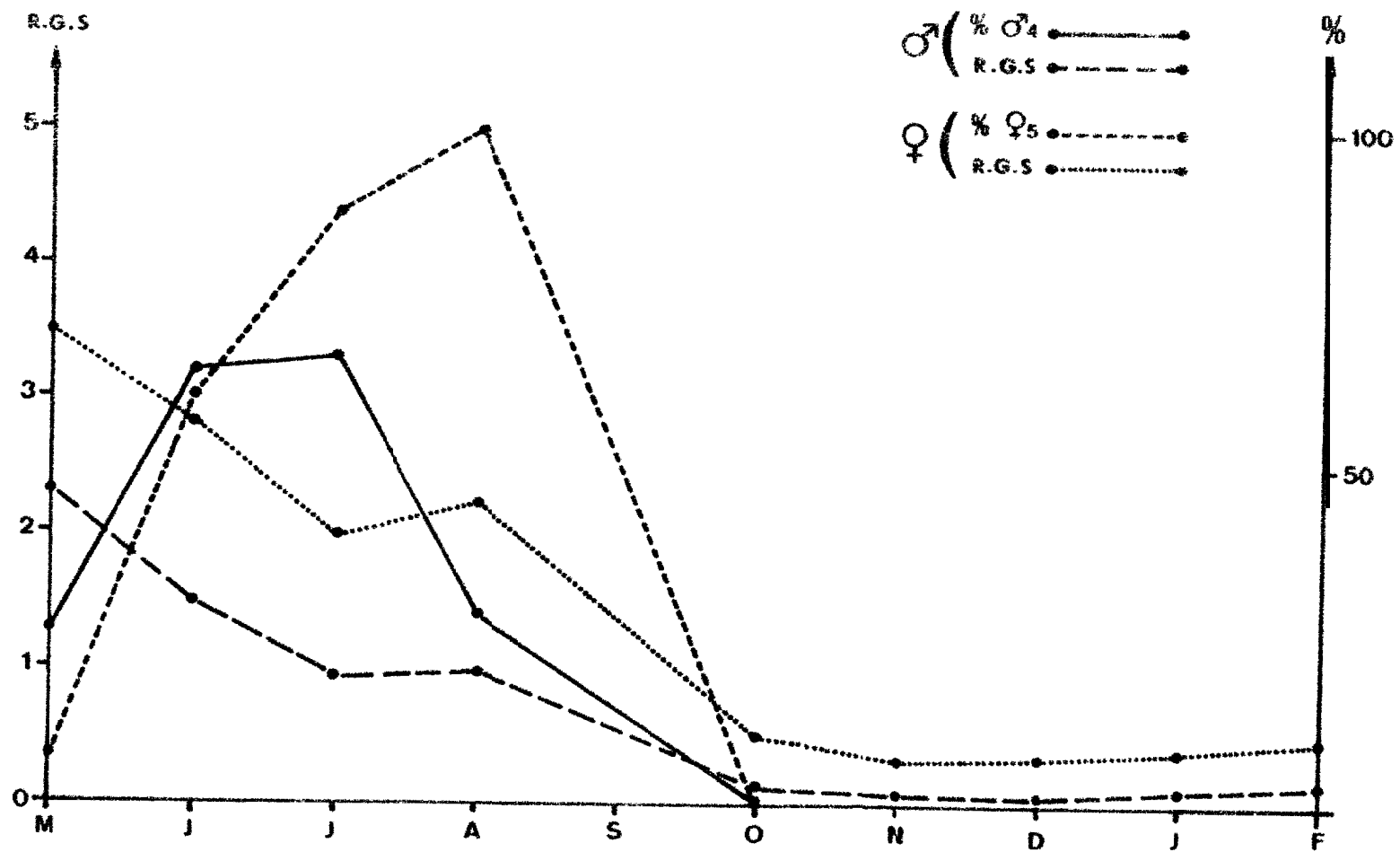


FIG. N° 6 - Variations Mensuelles du R.G.S et du % de ♂<sub>4</sub> et ♀<sub>5</sub>

de MAI 1973 à FEVRIER 1974

#### 4.- PAGRUS EHRENBERGI DANS LA PECHE SENEGALAISE

Pagrus ehrenbergi entre pour une grande part dans la composition des prises de la pêche piroguière : plus de 2000 tonnes en 1972, et 1000 tonnes en 1973, en tenant compte de la pêche à la ligne, au filet maillant et à la senne de plage. Son importance est moindre dans la pêche chalutière : 51 tonnes environ en 1972, soit moins de 3 % du tonnage total de poissons débarqués au port de Dakar.

##### 4.1. Estimation des prises de la pêche artisanale

Bien que l'espèce soit présente sur toute la côte du Sénégal, ce n'est qu'au nord de la presqu'île du Cap Vert, que les prises de Pagrus ehrenbergi se révèlent importantes. Et particulièrement dans les deux grands centres de pêche piroguière à la ligne que sont Cayar et Saint-Louis.

Au sud, où le filet maillant et la senne tournante sont plus employés que la ligne, les prises de Pagrus ehrenbergi sont peu importantes, et nous n'avons pu en faire une estimation, en raison du peu de données disponibles.

##### 4.1.1.- Méthodes d'échantillonnage et de calcul

Un échantillonnage régulier a été effectué à partir de 1972, sur les poissons débarqués par les pirogues de Saint-Louis et de Cayar.

Un certain nombre de pirogues est échantillonné chaque jour au retour de la pêche. Le nombre ou le poids de poissons des différentes espèces pêchées par chacune des pirogues est noté, ainsi que les longueurs d'urthes de 6 à 8 individus par espèce.

Le comptage du nombre total de pirogues sorties quotidiennement, est également effectué. Pour les jours où ce comptage n'a pu être fait, nous avons pris comme estimation du nombre de pirogues sorties, la moyenne des sorties nous paraissant la mieux adaptée : soit la moyenne calculée

sur les cinq jours précédents et suivants, soit celle calculée sur l'ensemble du comptage de la quinzaine ou du mois, tout en tenant compte des possibilités de mauvais temps empêchant toute sortie.

L'estimation du tonnage mis à terre a été calculée de la manière suivante : soit  $x_j$  le nombre de Pagrus chrenbergi mesurés quotidiennement sur  $n_j$  pirogues. En regroupant par quinzaine, nous pouvons calculer à l'aide de la relation taille-poids, le poids correspondant aux  $x$  poissons mesurés dans la quinzaine. Si nous avons  $X$  pagres pêchés par les  $n$  pirogues échantillonnées (qu'elles aient des pagres ou non dans leur prise) pendant la quinzaine nous aurons :

$$\frac{W_x \cdot X}{x} = W_X = \text{poids de pagres pêché par les } n \text{ pirogues}$$

soit  $N$ , le nombre total de pirogues sorties pendant la quinzaine :

$$\frac{W_X \cdot N}{n} = \text{Tonnage total de pagres débarqué pendant cette période}$$

La prise par unité d'effort, correspond à la prise par sortie au cours de la quinzaine, du mois ou de l'année. Elle est obtenue en divisant les prises totales de la période de temps concernée, par le nombre de pirogues sorties durant cette même période. En fait cette PUE n'a vraiment de signification que pour les mois où Pagrus chrenbergi est concentré sur les lieux de pêche, une grande majorité des pirogues portant alors leur effort sur ce poisson. En dehors de la saison de reproduction, il faudrait modifier la valeur de l'effort, le pagre n'étant plus alors l'espèce recherchée en premier lieu. Pour comparer de façon rigoureuse les PUE mensuelles, il serait donc nécessaire de séparer les pirogues ayant cherché effectivement le pagre, et les pirogues pour lesquelles ce poisson a été une prise secondaire. Cependant en raison du taux d'échantillonnage élevé, on peut estimer que les prises

débarquées par les pirogues échantillonnées, sont représentatives de l'ensemble de la pêche.

#### 4.1.2.- Résultats

Les résultats globaux pour 1972 et 1973 sont les suivants :

		Tonnage	nbre de sorties	PUE Kg/sortie
1972	ST LOUIS	1954	39018	50,07
	CAYAR	115	50625	2,27
1973	ST LOUIS	761	42385	17,71
	CAYAR	194	49844	3,88

Il faut signaler toutefois, que ces chiffres correspondent à l'année entière pour St Louis, et à 8 mois en 1972, 6 mois en 1973 pour Cayar. La saison de pêche à Cayar est relativement courte. Elle débute en Décembre-Janvier avec la pêche du Thiof (Epinephelus aeneus), et se poursuit avec la recherche du Cassergal (Fomatomus saltatrix) puis du pagre (Pagrus chrenbergi) et des autres Sparidae, principalement les Dentex. La majorité de pirogues rejoignent dès Juin St-Louis, où le poisson est plus abondant.

Le détail des prises, efforts, prises par unité d'effort, par quinzaine pour Cayar et St-Louis, est donné dans les tableaux II et III

La pêche de Pagrus chrenbergi sur la côte nord du Sénégal, est une pêche essentiellement saisonnière. Elle dépend de la concentration des individus

ANNEE QUINZAINE		Tonnage débarqué		Effort Inbre de pirogues sorties		PUE Kg/pirogues/jour	
		1972	1973	1972	1973	1972	1973
JANVIER	I	0,848	0,256	980	2819	0,86	0,09
JANVIER	II	0,122	0,346	1339	3795	0,09	0,09
FEVRIER	I	0,522	0,813	1684	5059	0,31	0,16
FEVRIER	II	0,401	0,802	4896	4874	0,08	0,16
MARS	I	1,847	3,665	6261	6167	0,29	0,59
MARS	II	5,895	2,190	7296	5964	0,80	0,36
AVRIL	I	0,863	7,679	5109	5896	0,16	1,30
AVRIL	II	1,849	1,254	4270	3675	0,43	0,34
MAI	I	3,223	55,135	3477	4914	0,92	11,22
MAI	II	35,524	112,498	3679	3635	9,65	30,94
JUIN	I	27,338	5,520	2291	1847	11,93	2,98
JUIN	II	6,806	3,598	2268	1199	3,00	3,00
JUILLET	I	24,284		2342		10,36	
JUILLET	II	3,239		1034		3,13	
AOUT	I	0,868		261		3,32	
DECEMBRE	I	1,553		1407		1,10	
DECEMBRE	II	0,132		2031		0,06	

Tableau II.- Cayar 1972-1973

Prises de PAGRUS EHRENBERGI, Effort, PUE  
par quinzaine

		Tonnage débarqué		Effort Nombre de pirogues sorties		PUE Kg/pirogues/jour	
ANNÉE		1972	1973	1972	1973	1972	1973
QUINZAINE							
JANVIER	I	0,455	1,236	1147	719	0,397	1,72
JANVIER	II	0,298	1,214	1224	733	0,244	1,66
FEVRIER	I	0,217	0,049	546	586	0,398	0,08
FEVRIER	II	0,449	1,280	473	345	0,949	3,71
MARS	I	0,063	0,640	346	498	0,184	1,28
MARS	II	0,088	3,921	370	463	0,238	8,47
AVRIL	I	0,565	8,050	705	782	0,801	10,29
AVRIL	II	3,667	12,738	705	740	5,201	17,21
MAI	I	95,802	186,360	1365	2313	70,185	80,57
MAI	II	139,681	52,639	3648	4175	38,290	12,60
JUIN	I	431,634	197,450	4143	5546	104,184	35,60
JUIN	II	507,083	175,695	3490	3670	145,296	47,87
JUILLET	I	579,398	8,893	4155	1155	139,4	7,69
JUILLET	II	93,693	5,468	3730	1013	25,119	5,39
AOUT	I	20,404	9,931	1847	1114	11,047	8,91
AOUT	II	2,389	2,220	1304	1822	1,832	1,22
SEPTEMBRE	I	0,628	20,266	1333	1660	0,471	12,20
SEPTEMBRE	II	0,752	34,344	1069	2935	0,704	11,70
OCTOBRE	I	0,706	7,904	945	2975	0,747	2,65
OCTOBRE	II	0,792	2,619	1057	3355	0,749	0,78
NOVEMBRE	I	11,225	1,507	1490	1689	7,534	0,89
NOVEMBRE	II	49,234	4,435	1738	1576	28,328	2,81
DECEMBRE	I	9,465	8,984	1161	1617	8,153	5,55
DECEMBRE	II	5,053	13,451	1027	1504	4,920	8,94

Tableau III Saint-Louis 1972-1973

Prises de PAGRUS EHRENBERGI, Effort et PUE par quinzaine

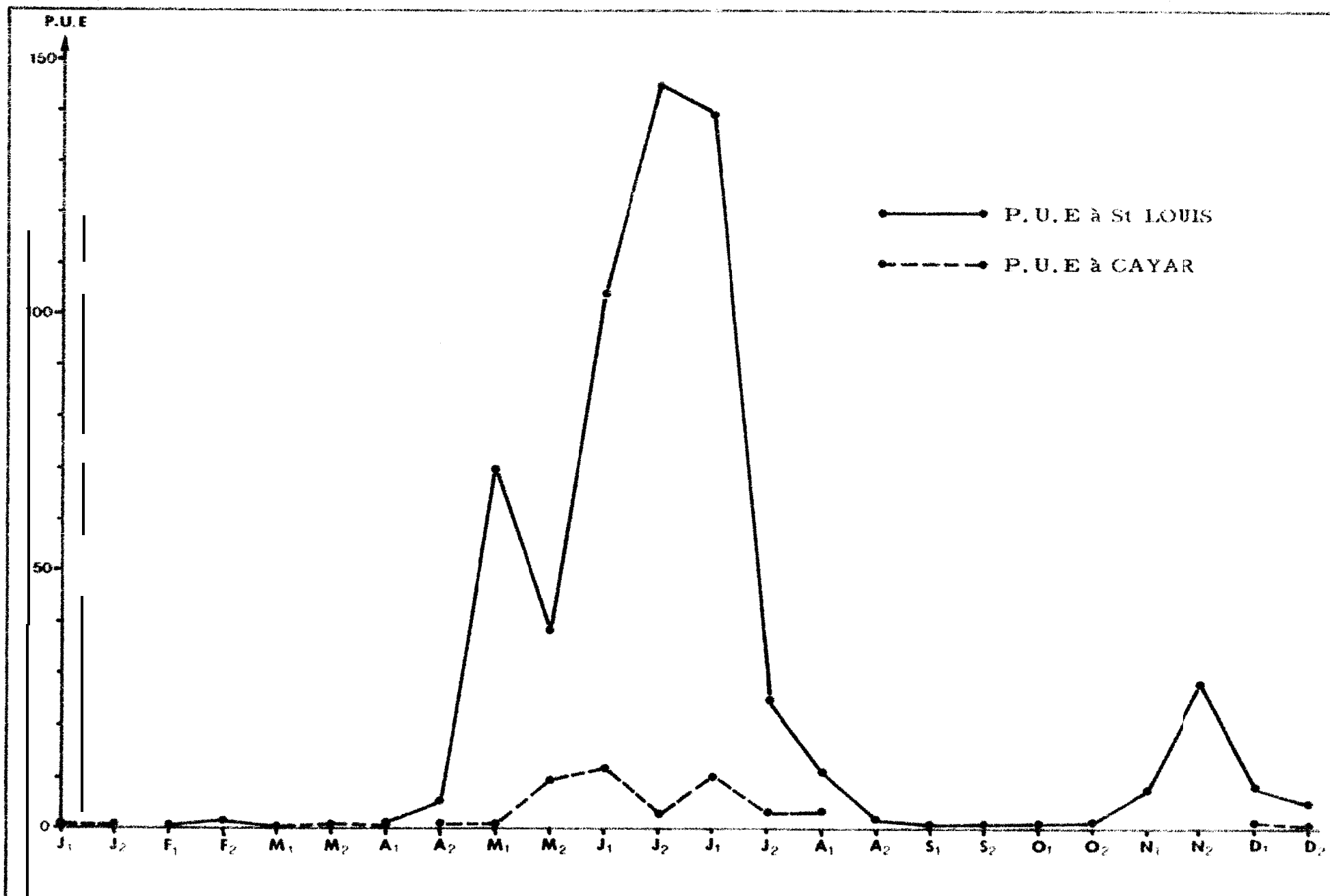


FIG. N°7 - PAGRUS EHRENBURGI - Prise par unité d'effort (Kg/pirogue) à CAYAR et ST LOUIS en 1962

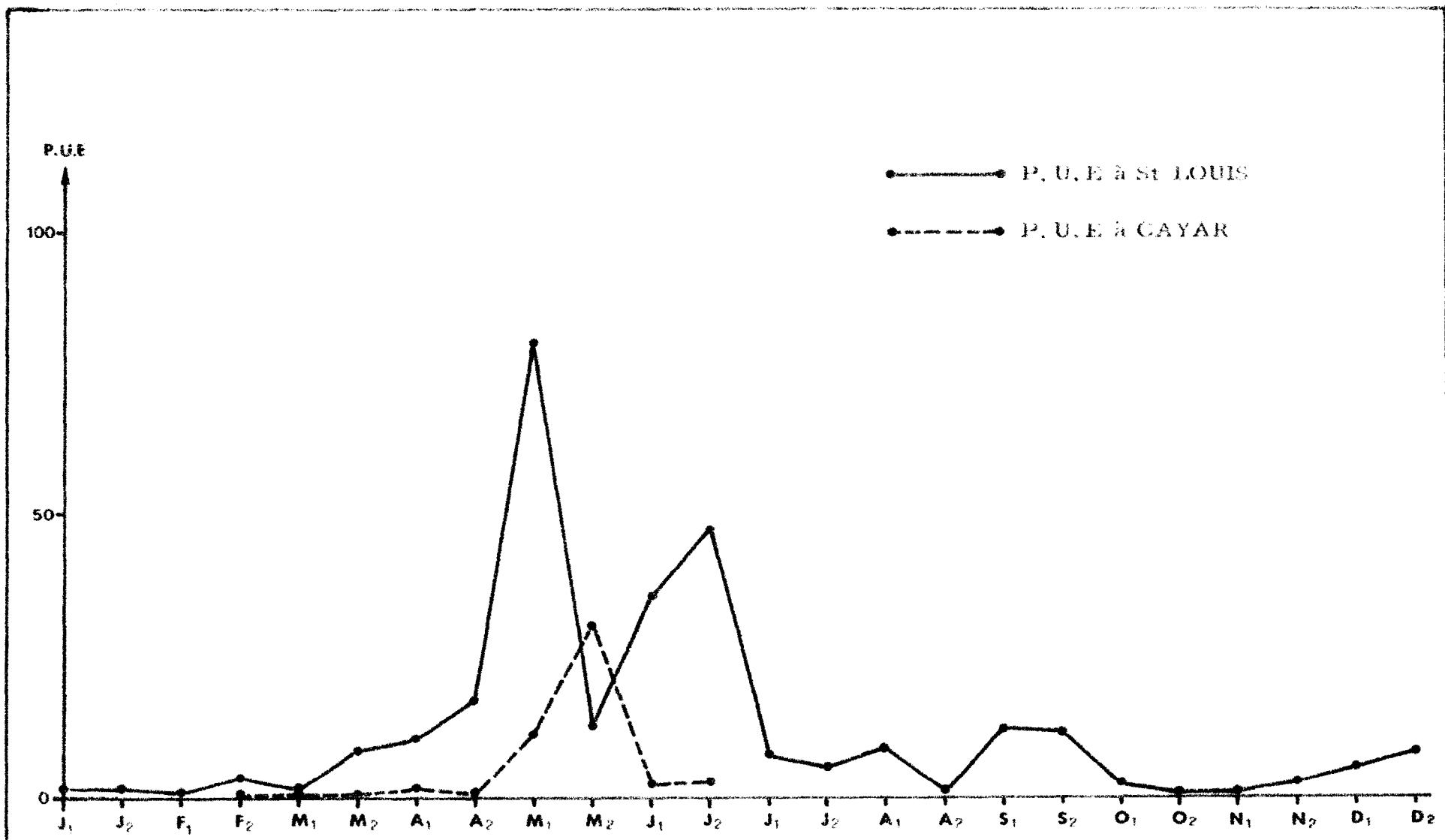


FIG. N°8 - PAGRUS EHRENBEGI - Prise par unité d'effort ( K<sub>p</sub>/pirogue ) à CAYAR et à St LOUIS en 1973



pour la reproduction. Ce phénomène étant fonction du réchauffement des eaux côtières à partir d'Avril-Mai. Le maximum de la pêche se situe de Mai à Juillet.

Pagrus ehrenbergi serait recruté pour la pêche artisanale à la ligne, pendant sa troisième année de croissance. En effet, on ne trouve pas dans les captures d'individus âgés de moins de deux ans, la plus grande part des mises à terre, étant constituée par les classes d'âge III et IV.

#### 4.2.- Estimation des prises de la pêche chalutière\*

Ces estimations concernent uniquement la flotte chalutière basée à Dakar. Elles sont regroupées dans le tableau IV.

On constate une progression dans le tonnage annuel débarqué. Cette augmentation est la conséquence d'une recherche plus systématique du poisson par les chalutiers qui jusqu'alors concentraient leur effort sur la crevette (Penaeus duorum)

Les principales zones de pêche se situent au sud de Dakar, de la Gambie aux Iles Bissagos.

\* Statistiques du Centre de Recherches Océanographiques de  
DAKAR-THIAROYE

ANNEE ZONE MOIS	1 9 6 9			1 9 7 0			1 9 7 1			1 9 7 2		
	SUD	NORD	TOTAL	SUD	NORD	TOTAL	SUD	NORD	TOTAL	SUD	NORD	TOTAL
JANVIER	-	506	506	-	-	-	5340	144	5484	2569	137	2706
FEVRIER	-	280	280	-	29	29	7251	695	7956	7939	49	7988
MARS	281	107	388	-	-	-	9049	66	9115	1108	-	1108
AVRIL	589	-	589	-	-	-	11321	-	11321	3594	-	3594
MAI	227	572	799	208	238	446	13812	1020	14832	4505	199	4704
JUIN	763	428	1191	44	29	73	12662	18605	31267	5818	1998	8816
JUILLET	107	53	160	-	-	-	11323	1535	12858	7130	537	7667
AOUT	788	-	788	-	14	14	10262	388	10650	1884	687	2571
SEPTEMBRE	107	-	107	-	14	14	7623	-	7623	1945	162	2107
OCTOBRE	26	-	26	-	29	29	7686	67	7753	1098	37	1135
NOVEMBRE	200	-	200	-	-	-	2616	148	2764	2095	-	2095
DECEMBRE	227	-	227	-	-	-	6347	-	6347	6203	50	6253
T O T A L	3315	1946	5261	252	353	605	106302	22668	128970	46888	3856	50744

Tableau IV Quantités (kg) fr pagres débarqués par les chalutiers à Dakar en 1969, 1970, 1971 et 1972

## CONCLUSION

Le problème important qui se pose à l'issue de cette étude, concerne le processus de concentration de Pagrus ehrenbergi au nord de Dakar, lors de la reproduction. Deux hypothèses sont envisageables pour expliquer ce phénomène.

Selon la première, cette concentration serait due à un mouvement nord-sud s'établissant en fin de saison froide (Avril-Mai) et concernant des individus adultes. La limite méridionale du mouvement serait constituée par la fosse de Cayar obstacle aussi bien topographique que barrière hydrologique. En fonction des variations hydrologiques, cette concentration de préreproduction serait plus ou moins accessible aux flottes piroguières de Cayar et de St-Louis dont le rayon d'action est d'environ 40 milles. Ainsi en 1973 on note 2 maxima de la PUE à Saint-Louis (1ère quinzaine de Mai, Juin) encadrant un maximum unique à Cayar (2ème quinzaine de Mai). Lors du réchauffement des eaux la reproduction débuterait et les pagres entreprendraient un mouvement inverse atteignant fin Juillet la latitude de Nouakchott, puis se dispersant en continuant leur progression vers le Nord.

Le second maximum de la PUE observé à St-Louis en fin d'année (Novembre 72, Septembre 73) et qui correspond à la capture d'individus beaucoup plus jeunes pourrait correspondre à la fin du mouvement vers le Nord d'une population vivant au Sud du Cap Vert.

D'après la seconde hypothèse qui avait déjà été émise par DOMAIN (1972) et qui semble peu vraisemblable dans le cas des pagres, il n'y aurait pas migration mais variations de la vulnérabilité en fonction des saisons hydrologiques.

Afin d'apporter des éléments de réponse à ce problème les marquages ont été effectués en Mai 1974. Jusqu'à présent aucune capture n'a été reportée qui puisse venir renforcer l'une ou l'autre hypothèse.

Il serait également intéressant de faire une étude similaire sur la population Gambie-Bissagos, afin de vérifier si elle est bien distincte.

D'après nos premières observations, en raison sans doute des conditions hydrologiques différentes, la période de reproduction est plus étendue. La croissance elle-même semble différente. En effet on note l'absence dans les échantillons, d'individus de grande taille comparables à ceux du nord de la presqu'île du Cap Vert. Les premiers résultats des expériences de marquage indiquent un taux moyen de croissance journalière d'environ 0,197 millimètre ; ce qui indiquerait une croissance plus lente que pour la population située au nord de Dakar, dont le taux moyen journalier de croissance calculé d'après notre courbe est d'environ 0,220 millimètres.

BIBLIOGRAPHIE

- BARRO M., 1968.- Première estimation sur la croissance des  
Brachydeuterus suritus (Val. 1834) en Côte d'Ivoire.  
ORSTOM - Doc.Sc.Prov.- CRO Abidjan, n°031, pp.1-18
- CASSI R.M., 1954.- Some uses of Probability paper in the analysis of  
size frequency distributions.  
Aust.J.Mar.Freshw.res. Vol.5, n°3, pp.513-22.
- CHAMPAGNAT C., PLANET R., 1973.- Croissance du Patudo (Thunnus obesus)  
dans les régions de Dakar et de Pointe Noire.  
Document SCRS 73/68, ICCAT, Paris, Novembre 1973.
- DOMAIN F., 1972.- Poissons démersaux du plateau continental sénégalais.  
Application de l'analyse en composantes principales à  
l'étude d'une série de chalutages  
Cah. ORSTOM Océanogr. Vol X, n°2, P.111-123.
- DOMANIEVSKY L.N., 1968.- Spawning Peculiarities of Fish from the North-  
Western Coast of Africa.  
ICES, Demersal Fish (Southern) Committee  
C.M. 1968/G:3.
- QUEGUEN J., 1969.- Croissance de la dorade Pagellus centrodentus (Delaroche)  
Rev.Trav.Off.Pêches marit. XXX111 (3) : 251-264.
- LE GUEN J.C., 1971.- Dynamique des populations de Pseudotolithus  
(Fenticulus) elongatus (Bowd. 1825)  
Cah.ORSTOM, ser.Océanogr., vol.IX, n°1, 1971.
- RAZNIEMSKI J., 1967.- On the Occurrence of Spawning Concentrations of some  
Fish Species over the NW African Shelf in the Summer of  
1967.  
ICES, Symposium on "The living resources of the African  
Atlantic Continental Shelf between the Straits of Gibraltar  
and Cape Verde." n°22.

RIJAVEC L., 1973.- Biology and Dynamics of Pagellus coupei (Dieuz. 1960),  
Pagrus ehrenbergi (Val. 1830), and Dentex canariensis  
(Poll 1954), in Ghana waters.  
Doc.Sc., CRO Abidjan, Vol.IV, n°3, Sept 1973, pp.49-97

TROADEC J.P., 1968.- Observations sur la biologie et la dynamique de  
Pseudolithus senegalensis (V) dans la région de Pointe Noire  
(Congo).  
Cah.ORSTOM, ser.Océanogr., Vol.VI, n°1, 1968.

WILLIAMS F., 1968.- Report on the Guinean Trawling Survey Vol.1-3, Publ.Sc.  
Tech.res.Com.OAU-99.